

Deux nouveaux internationaux pour le Valais

Leur objectif: La Coupe du monde 2018

FOOTBALL

NICOLAS  
MATHIEU

Né le 4 décembre 1962.  
**Originaire** de Chalais.  
**Domicilié** à Bramois.  
**Situation familiale:** marié à Christiane, trois filles.  
**Profession:** physiothérapeute du sport (diplôme universitaire), master en sciences du sport, chargé de cours à la HES-SO Valais, physiothérapeute du FC Sion (1989-2006) et de l'équipe nationale A.

Nicolas Mathieu et Pierre-Etienne Fournier étreignent l'équipement de la sélection nationale A. LOUIS DASSELBORNE



FOOTBALL

PIERRE-ÉTIENNE  
FOURNIER

Né le 15 août 1959.  
**Originaire** de Nendaz.  
**Domicilié** à Haute-Nendaz.  
**Situation familiale:** marié à Jeanine, trois filles.  
**Profession:** médecin du sport, chef du service de médecine du sport Swiss Olympic Medical Center CRR-SUVA de Sion depuis 2010, ancien médecin du CS Chênois et d'Yverdon Sport, médecin de l'équipe nationale A.

## LEUR ACTU

Nicolas Mathieu et Pierre-Etienne Fournier, physiothérapeute et médecin du sport, ont intégré l'encadrement de l'équipe nationale A de football. Ils participent à la préparation et aux matchs qui opposent la Suisse à la Hongrie et à Andorre dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde 2018. ◉

# En campagne avec la Suisse

## FOOTBALL Nicolas Mathieu et Pierre-Etienne Fournier appartiennent à l'encadrement de l'équipe A et rêvent de la Russie.

STÉPHANE FOURNIER

Le Valais compte deux internationaux de plus. Nicolas Mathieu et Pierre-Etienne Fournier étreignent officiellement depuis le début de la semaine le survêtement de la sélection A. Le physiothérapeute et le médecin du sport entrent en jeu au sein de l'encadrement médical pour les éliminatoires de la Coupe du monde en Russie. Le voyage en Hongrie donne le coup d'envoi de leur aventure au plus haut niveau après une trajectoire parallèle dans leur branche respective pour atteindre l'élite nationale.

Tous deux tapent dans le ballon au sein des catégories juniors. «Après avoir joué comme tout le monde dans les villages, un problème de vision m'a contraint de cesser la pratique du foot relativement tôt», explique Nicolas Mathieu, engagé au FC Chalais. Son coéquipier foule régulièrement la pelouse du FC Saint-Maurice. «Ma carrière s'est arrêtée en juniors A. D'autres centres d'intérêt m'ont attiré à cet âge-là.»

## Charles Gobelet comme mentor

Le coup de sifflet final donné à leur parcours d'actifs ne les détourne pas du sport. Leurs voies croisent celle de Charles Gobelet, parrain de nombreuses vocations dans les domaines médico-sportifs. «Il a été notre premier mentor. C'est lui qui nous a transmis le virus de l'étude et de la gestion de l'appareil locomoteur.» La rencontre les reconduit rapidement au bord des terrains où ils bénéficient du contexte idéal pour assouvir leurs passions. «J'ai apprivoisé les contacts avec le milieu du foot à Yverdon où je résidais, confie Pierre-Etienne Fournier. Cette aventure m'a découvert les relations avec les joueurs, avec les entraîneurs et avec les présidents. Elle a commencé à un niveau où dix coups de fil des responsables d'équipe étaient nécessaires pour trouver suffisamment de joueurs. Mais la motivation et l'envie étaient les plus fortes. Je quittais

ma famille en pleine journée de skis à Nendaz pour filer en train à Yverdon avant de regagner le Valais après un 0-0.»

Son coéquipier international soigne les bobos des footballeurs chalaisards avant un transfert au FC Sion où il assure la relève de Raymond Mottier. «Quel que soit le niveau auquel tu exerces, la passion du foot demeure le moteur essentiel de nos activités. Sans elle, tu n'y vas pas. Les contraintes sont tellement nombreuses. La disponibilité n'est pas la moindre.»

## Passage dans les sélections

Si les ambitions footballistiques de Nicolas Mathieu et de Pierre-Etienne Fournier ne les ont jamais projetés en ligue nationale, leurs aptitudes médicales orientent rapidement leur parcours sportif vers les élites. «L'activité au sein des clubs te donne l'occasion de rencontrer des collègues qui sont engagés avec les différents cadres jeunesse de la fédération. Tu peux postuler pour une place au sein des sélections juniors, c'est le premier pas vers le cadre A. Tu cherches à acquérir de nouvelles compétences. L'envie de progresser te pousse vers de nouveaux défis. L'évolution est la même

que pour un joueur.» Dès qu'un titulaire libère une place dans l'encadrement de la classe d'âge supérieure, les candidatures s'ouvrent. La commission compétente de l'ASF procède à la sélection définitive. Les deux Valaisans prennent leurs marques dans leur nouvel environnement. «Les liens sont plus forts avec les physios qui sont en relation avec les joueurs tous les jours. Ils recueillent plus de confidences. Le médecin procède à l'examen lors de l'arrivée des joueurs au premier jour avant de les retrouver si des soins sont nécessaires.»

## Objectif Coupe du monde

Les deux Valaisans ont vécu à Budapest leur première sur le banc de touche au côté de Vladimir Petkovic. «Le banc est le pire endroit pour suivre un match, relèvent-ils en chœur. Nous pouvons vivre le match, mais nous devons toujours rester maîtres de nos émotions. C'est dur parfois. L'expérience permet de canaliser les impulsions même quand ça bouillonne très fort à l'intérieur. Impossible de gueuler sur l'un des directeurs de jeu même si l'on voit l'un de ses joueurs se faire massacrer.»

Fils d'un ancien arbitre international, Nicolas Mathieu fréquente la bonne école pour le respect de l'homme en soir. «Pierre-Etienne se souvient certainement du seul carton subi lorsqu'il était joueur, confie une source proche du praticien. Il fallait encore traverser la route pour rejoindre les vestiaires du FC Saint-Maurice. Après un match, il avait dit: «L'arbitre a été aussi bon que celui du FC Sion hier soir.» A la suite de ses paroles, il avait pris un carton rouge.»

Aujourd'hui ils peuvent rêver d'une qualification pour la phase finale de la Coupe du monde en Russie en 2018. «La même motivation que les joueurs nous anime pour atteindre cet objectif. Nous sommes des compétiteurs dans l'âme. Notre contribution est de mettre les joueurs dans des conditions physiques optimales pour s'exprimer sur le terrain.» ◉

## CONFIDENT

«Les joueurs se lâchent sur la table de soins et disent parfois: «Tu ne dis surtout rien à l'entraîneur.»

## BANC DE TOUCHE

«C'est le pire endroit dans un stade pour suivre un match.»

## DES VISAGES CONNUS EN SÉLECTION

Nicolas Mathieu et Pierre-Etienne Fournier ne débarquent pas en milieu inconnu en intégrant l'encadrement de l'équipe nationale. «A l'exception de Blerim Dzemaili, de Valon Behrami et de Stefan Lichtsteiner qui avaient déjà intégré la A, nous les avons tous croisés dans les cadres jeunesse. Se connaître et avoir déjà travaillé ensemble, même si le contexte était différent, est un atout important pour se lancer dans une telle aventure. Une sélection n'a pas de vie commune quotidienne comme en club. Les contacts sont ponctuels. Le temps est court pour gagner la confiance des joueurs.» ◉ SF

## AMBIANCE

«J'ai ressenti beaucoup de sérénité dans la sélection et dans son encadrement quand je les ai intégrés.»

## PRESSION

«Dire «Tu ne joues pas» est plus facile à un M16 qu'à Shaqiri en cas de pépins physiques.»